



2009



CHOEUR DE DAMES
LA ROMAINE
MARTIGNY

Eduardo Toldrá (1895 – 1962)

Né le 7 avril 1895 dans un village de la province de Barcelone, Toldrá est considéré comme l'une des plus importantes figures de la musique catalane du milieu du 20^{ème} siècle.

Il commence le violon à l'âge de 7 ans avec son père. En 1905, Toldrá débute ces études musicales à l'Ecole municipale de musique de Barcelone où il étudie le solfège, le violon et l'harmonie. En 1911, il remporte le prix spécial de violon de cette Ecole. Cette même année, il crée le "Quatuor Renaissance", célèbre formation de musique de chambre.

La deuxième période importante de sa vie débute en 1921. Cette année-là, Toldrá est nommé professeur de violon à l'Ecole municipale de musique de Barcelone. En 1924, il fonde l'Orquestra d'Estudis Simfonics, formés d'instrumentistes non professionnels. C'est au cours de cette deuxième période d'une quinzaine d'années qu'il a écrit presque toutes ses œuvres majeures.

La troisième période (1943-1961), après la Guerre de Sécession, est consacrée à la direction d'orchestre. En 1944, il est nommé chef de l'Orchestre Municipal de Barcelone, orchestre symphonique. Toldrá décède le 13 mai 1962.

Vistas al mar

Vistas al mar (« Vues sur la mer ») date de 1921.

Les trois mouvements s'inspirent de poèmes catalans de Joan Maragall, dont nous reproduisons ci-après le texte intégral traduit. Le premier poème décrit les genêts sur la Costa Brava, dont le parfum embaume par une forte chaleur. Le second mouvement, « Là-bas dans le lointain de la mer (Nocturne) », séduit par sa mélodie somptueuse et très suggestive de l'ambiance d'une mer calme baignée par la lumière de la lune. Le final « La mer était joyeuse (Voiles et reflets) » est marqué par le folklore catalan.

I. La Ginesta, le Genêt

Voici à nouveau la fleur du Genêt,
Genêt très aromatique.
Elle est ma bien aimée, qui arrive avec le printemps.
Pour l'embrasser je suis monté sur la colline et son premier baiser m'a rempli de parfum.
Le vent souffle et me caresse, le soleil est resplendissant et la fleur danse frénétiquement au soleil, en riant.
Je l'ai pris par sa taille: les ciseaux n'ont pas cédé effleurant sa beauté jusqu'à mon extase.
Avec un roseau qui poussait innocemment près de la palissade j'ai attaché ma douce compagne dans un bouquet bien serré.
Bien attaché, je me suis tourné face à la mer, mon visage resplendissant et j'ai levé mon bouquet vers le ciel.
En courant je suis descendu.

II. Là-bas dans le lointain de la mer

Là-bas dans le lointain de la mer surgit la lune solitaire.
Les vagues fredonnent avec enchantement une chanson sans parole en direction de la plage.
Tout le ciel était soyeux écoutant le chant des vagues.
Au crépuscule, peu à peu, sans voix, sans vent, la terre attristée semblait plongée vers le néant.
Le baiser de la lune illuminait l'horizon qui devient de plus en plus clair accompagné par le murmure rythmé des vagues.

III. La mer était joyeuse

La mer était joyeuse ce midi, tout était brillant, bruyant, avec des éclats de fleurs d'écume.
Parce que le vent soufflait et que le soleil rayonnait.
Au loin, on observait une cape de brouillard.
Sur les vagues les embarcations avec leurs voiles, jouaient joyeusement comme des cabris.

Nat King Cole (1919 – 1965)

Nathaniel Adams Coles — surnommé **Nat King Cole** — est un chanteur et pianiste de jazz et de rhythm and blues né à Montgomery (Alabama/USA) le 17 mars 1919, et mort à Santa Monica (Californie/USA), le 15 février 1965. Il est l'un des plus grands crooners des années 1950.

Coles grandit à Chicago, où le pianiste Earl Hines exerce une grande influence. Excellent pianiste, Nat King Cole forme son premier trio avec le guitariste Oscar Moore et le bassiste Wesley Prince à Los Angeles en 1937. C'est cette année-là que Lewis, le directeur de l'Auberge Swanee, crée un "coup" publicitaire en demandant que Coles porte une couronne et s'appelle Nat « King » Cole. La couronne ne survit pas mais son nouveau nom subsiste avec la décision de Cole d'éliminer la lettre S à la fin de son nom.

Cole essaie avec réticence de chanter avec son trio, sans savoir que c'est sa voix qui lui vaudra son plus grand succès. Il décide de poursuivre le chant pour ajouter de la variété à son ensemble qui est alors uniquement instrumental. C'est la meilleure décision de sa carrière. L'ensemble est maintenant connu comme le "King Cole Trio". Toujours hésitant de son rôle comme chanteur, Cole continue de pratiquer le piano.

En 1942, Johnny Miller remplace Wesley Prince comme bassiste dans le « King Cole Trio ». C'est dès ces années-là que le trio rencontre ses premiers grands succès.

En 1948, Nat King Cole triomphe véritablement avec "Nature Boy", qui se vend à plus d'un million d'exemplaires dès sa sortie. Parmi ses autres succès figurent « Route 66 » (1946), « Unforgettable » (1950) et « Mona Lisa » (1950), qui constitue un tournant dans la carrière de Nat King Cole, puisque ce morceau lui offre une immense popularité en tant que chanteur auprès d'un large public. C'est ainsi que Nat King Cole enregistre essentiellement des ballades estampillées « pop » pendant les années cinquante et soixante.

Si sa popularité de chanteur est immense, Nat King Cole n'a, en revanche, pratiquement pas été reconnu pour ses innovations pianistiques. Le style mélodique de Nat King Cole, dont témoigne notamment l'album *After Midnight* (1956), peut être considéré comme un lien important entre le swing et le be-bop.

Route 66

Eh bien, si jamais t'as l'intention de voyager en voiture vers l'ouest
Suis mon chemin, mon vieux, c'est la route principale,
C'est ce qu'il y a de mieux
Prends ton pied sur la route 66

Donc elle serpente de Chicago à Los Angeles
Plus de 3218 kilomètres de long
Prends ton pied sur la route

Tu ne veux pas en savoir plus sur cette info sympa
Et aller faire ce voyage en Californie
Et prendre ton pied sur la route 66 ?

Duke Ellington (1899 – 1974)

Edward Kennedy Ellington était un compositeur afro-américain de jazz et musique classique, pianiste et chef d'orchestre. Il est né le 29 avril 1899 à Washington dans une famille de classe moyenne et mort le 24 mai 1974 à New York.

Il était une des personnalités noires américaines les plus célèbres du XX^e siècle. Ellington et son orchestre font des tournées régulières aux États-Unis et en Europe depuis la création de l'orchestre en 1923 jusqu'à sa mort en 1974. Son fils Mercer Ellington prit ensuite les rênes de l'orchestre jusqu'à sa mort en 1996. Aujourd'hui l'orchestre est placé sous la direction de Barry Lee Hall, Jr.

"Durant près d'un demi-siècle, Duke Ellington dirigea le premier grand orchestre américain et par ses compositions et ses représentations, il apporta une crédibilité artistique au jazz afro-américain. Ellington jouait du piano mais son vrai instrument ce fut son orchestre." (Sellman)

Le jeune Edward commença à étudier le piano à l'âge de 7 ans. Ce n'est qu'à l'âge de 17 ans qu'il se mit à jouer du piano professionnellement. A l'âge de 20 ans il devint chef d'orchestre, jouant à l'occasion d'événements sociaux. En 1922, Ellington alla à New York où il joua dans des orchestres de théâtre ou de jazz. Sa première œuvre pour Broadway fut un opéra comique, *Chocolate Kiddies*, qui eut lieu en 1924 mais ne connut pas un grand succès. Cette même année, il devint chef d'un groupe de jazz de six membres, connu tout d'abord sous l'appellation de Elmer Snowden Band. En moins de deux ans, l'orchestre d'Ellington compte onze musiciens dans ses rangs.

Au cours de l'automne 1927, l'orchestre d'Ellington s'assura un engagement de longue durée au Cotton Club, le nightclub le plus prestigieux de New York qui était câblé afin de retransmettre des émissions de radio en direct et apportèrent à Ellington une notoriété nationale.

Ellington pris part au mouvement des "Civil Rights" à partir des années 40. En 1941, il écrivit la partition du spectacle musicale *Jump for Joy*, un spectacle ayant pour but de démythifier les stéréotypes cinématographiques de la culture populaire afro-américaine.

En 1965, Ellington commença à explorer des thèmes de musique sacrée avec son *Concert of Sacred Music*. Le premier mouvement d'Ellington obtint un « Grammy Award ». En 1968, Ellington composa *Second Sacred Concert*. Peu avant sa mort, il était en train d'en préparer un troisième.

Caravan (1937)

Caravan est un fameux thème de jazz composé par Duke Ellington, Juan Tizol et Irving Mills, enregistré pour la première fois en 1937 avec le Duke Ellington Orchestra. Un temps ignoré, ce thème, placé sous l'influence latine, voir moyen-orientale, connaîtra un grand succès ultérieurement, notamment dans les années 60, témoin de la précocité et de l'avant-gardisme de son illustre créateur.

Tout juste après l'enregistrement, Juan Tizol vendit immédiatement les droits liés au thème à Irving Mills pour la somme de 25\$, n'anticipant pas le succès à venir. Ce dernier lui rendit les droits dès que le thème devint un succès.

André Ducret (1945 -)

C'est à Fribourg – où il est né en 1945 – qu'André Ducret entame son cheminement musical qui sera jalonné, dans l'ordre chronologique, par les figures de Pierre Kaelin, Michel Corboz, Jean Balissat, Eric Ericson et, plus récemment, Dan-Olof Stenlund.

A la tête d'un chœur d'enfant de 1970 à 1982, il a dirigé jusqu'en 2006 le Chœur Saint-Michel, ensemble constitué d'une cinquantaine de jeunes étudiants. Il partage son expérience de chef de chœur aussi bien à l'étranger qu'en Romandie où il est en outre très favorablement accueilli par les musiciens de l'orchestre de Chambre de Lausanne et de l'Orchestre de la Suisse Romande. De 1989 à 1992 il a pu se confronter aux exigences du milieu professionnel en assurant la direction du Chœur de la Radio Suisse Italienne.

Il a été sollicité pour l'animation d'ateliers par A Coeur Joie, Europa Cantat et la Zimriya israélienne. Il a codirigé le Chœur Suisse des Jeunes à six reprises. Il partage son acquis avec les élèves des conservatoires de Sion.

Il a enrichi sa façon de guider les autres sur les chemins de l'art vocal en chantant lui-même comme 1er ténor dans les quatuors du "Jaquemart" et "Le Méridien" pendant une dizaine d'années. Ses talents de compositeur trouvent un terrain d'expression aussi bien dans le champ de la musique populaire que dans le domaine plus virtuose du langage contemporain. Il a participé en 2002 au concours de composition organisé par la société cantonale des chanteurs fribourgeois, en y remportant trois prix : le premier dans la catégorie chœur d'enfants, le premier également dans la catégorie chœur d'hommes, et le deuxième dans la catégorie chœur mixte. Sur un plan plus international, par sa position de finaliste dans le concours «Rainbow » à Barcelone et son premier prix AGECE (association faïtière européenne).

Le 4 juin 2007 a eu lieu l'ouverture du fonds André Ducret à la Bibliothèque Cantonale et Universitaire de Fribourg, événement de nature à jalonner singulièrement la pérennité de l'oeuvre de notre directeur. L'ensemble de sa production approchant les cinq cent pièces, a été déposé à la BCU. L'ouvrage "André Ducret, compositeur, chef de chœur et pédagogue" a été publié à cette occasion.

Arc-en-ciel

Création chorale pour voix égales ou mixtes, lauréate du Concours de composition « Rainbow » organisé en 2002-2003 par la Fondation Jan Vermlust, en coopération avec l'organisme international des chœurs européens **Europa Cantat**, et donnée dans le cadre du XVIème Festival Europa Cantat à Barcelone en juillet 2003.

Arc en ciel
Arc du chasseur infatigable
Et flèches bandées vers l'infini, l'ineffable
Vers l'inconnu, l'insaisissable
Couleurs en gerbes de lumières réfractées
Couleurs fondues, dissociées, enchaînées
Couleurs variées à l'envie
Couleurs de force et de vie
Echarpe consolatrice ou pathétique
Bleu de mer, bleu du ciel de l'arc flambant
Vert des îles, vert-pomme ou émeraude
Jaune-soleil, citron-soleil, jaune-miel

Orange d'Afrique, énergies équatoriales
Rouge sang et passion, rouge fou, rouge vermeil
Indigo la surprenante, la profonde qui taraude
Violet sur la barque ou sur le banc
Echarpe d'Iris, écharpe mythologique
Brille au firmament
Ciel d'espérance aux soirs de bémols
Quand soleil et nuages batifolent
Miroir des attentes les plus folles
Arc en ciel
Promesse première à l'humanité
Promesse de paix, d'éternité...

Vic Nees (1936 -), Emile Verhaeren (1855 – 1916)

Vic Nees est né en 1936 à Malines (Belgique). Il est le fils du carillonneur-compositeur Staf Nees. Après avoir terminé ses études musicales au Conservatoire royal flamand de musique d'Anvers, notamment la composition avec Flor Peeters (ce qui lui vaut un prix spécial), il s'est perfectionné en direction de chœurs.

Il a libéré la littérature vocale flamande de la tradition romantique et l'a réorientée, par des techniques contemporaines et un idiome personnel, vers la conception de la renaissance et surtout du pré-baroque. Actuellement, il fait figure de leader dans le domaine de la musique flamande.

Vic Nees assume les fonctions de consultant auprès de la Fédération européenne des jeunes chorales. Ses œuvres ont été récompensées à plusieurs reprises. Il est membre de l'Académie Belge des Sciences et des Arts depuis 1994.

Emile Verhaeren est né le 21 mai 1855 à Saint-Amand (Belgique) au bord de l'Escaut et mort à Rouen (France) le 27 novembre 1916. C'est un poète belge flamand, d'expression française. Dans ses poèmes influencés par le symbolisme, où il pratique le vers libre, sa conscience sociale lui fait évoquer les grandes villes dont il parle avec lyrisme sur un ton d'une grande musicalité. Il a su traduire dans son œuvre la beauté de l'effort humain.

L'Escaut (Toute la Flandre - Les héros (1908)) - extrait

« Escaut, sauvage et bel Escaut,
Tout l'incendie
De ma jeunesse endurante et brandie,
Tu l'as épanoui.
Les plus belles idées
Qui réchauffent mon front,
Tu me les as données.
Tu m'as pétri le corps, tu m'as exalté l'âme ;
Tes tempêtes, tes vents, tes courants forts, tes
flammes,
Ont traversé comme un crible, ma chair;

Tu m'as trempé, tel un acier qu'on forge,
Mon être est tien, et quand ma voix
Te nomme, Escaut,
Un brusque et violent émoi
M'angoisse et me serre la gorge.
Aussi,
Le jour que m'abattra le sort,
C'est dans ton sol, c'est sur tes bords,
Qu'on cachera mon corps,
Pour te sentir, même à travers la mort, encor ! »

Kurt Weill (1900 – 1950)

Kurt Weill est un compositeur allemand né à Dessau le 2 mars 1900 et mort à New York le 3 avril 1950.

Sa musique, considérée par les nazis comme « dégénérée », lui vaudra de voir ses partitions brûlées. Ses origines juives et ses sympathies pour le communisme font qu'il est contraint de quitter l'Allemagne en 1933. Il séjourne alors à Paris avant de se rendre en 1935 aux Etats-Unis.

Weill commence le piano à l'âge de 5 ans et débute des études de musiques en 1918 à l'Ecole supérieure de Berlin. À partir de 1925, il travaille à ses premiers projets d'opéras. En 1927, il commence à collaborer avec Bertolt Brecht, ce qui aboutit à *L'Opéra de quat'sous* en 1928. Le style (*Songstil*) de Weill, qui se développe à partir de 1927, est fortement marqué par la musique de danse contemporaine, particulièrement par le *Jazz-Stil* de Paul Whiteman.

Après la prise de pouvoir par les nazis (30 janvier 1933), Weill s'enfuit en France en mars. Ses œuvres sont victimes d'un autodafé en juin 1933 et il n'est plus question de les jouer en Allemagne.

En septembre 1935, il part pour les États-Unis. Une œuvre majeure des premiers temps de l'exil est *Der Weg des Verheissung/The Eternal Road*, une pièce biblique, qui présente l'histoire du peuple juif. Il s'agit d'un mélange de théâtre, de liturgie et d'opéra. Kurt Weill connaît ensuite le succès à Broadway, surtout avec *Lady in the Dark*. En 1943, il obtient la nationalité américaine, qu'il demandait depuis 1937.

Les œuvres les plus remarquables de la dernière période créatrice de Weill sont l'« opéra américain » *Street Scene*, qui présente une intéressante synthèse entre l'opéra européen et la comédie musicale américaine, ainsi que la « tragédie musicale », sur le thème de l'apartheid sud-africain avec, sur le plan musical, une certaine influence africaine.

Mackie Messer

La ballade de Mackie Messer fait partie des grands classiques de la chanson allemande, même de la chanson mondiale. Le texte est de Bertold Brecht et la musique de Kurt Weil. C'est "la" chanson de *l'opéra de quat'sous*, certainement une des plus grandes pièces de théâtre du XXème siècle.

Astor Piazzolla (1921-1992)

Né le 11 mars 1921 à Mar del Plata (Argentine), Astor Piazzolla part avec ses parents à New York. Quand il a huit ans, son père, passionné de tango, lui offre un bandonéon. En 1936 toute la famille retourne à Mar del Plata. Piazzolla joue toujours du bandonéon, mais sans conviction, car il ne s'intéresse toujours pas au tango. C'est un concert du violoniste Elvino Vardaro qui le fait changer d'avis: il découvre une nouvelle manière de jouer le tango qui le passionne. Tout de suite, il forme son premier ensemble, le *Cuarteto Azul*, en copiant le style de Vardaro.

A dix-sept ans, il décide de devenir bandonéoniste professionnel et s'installe à Buenos Aires. Pendant un an, il joue dans des orchestres médiocres. Tous les soirs, il se rend au Germinal, le Broadway de Buenos Aires, où le célèbre bandonéoniste Aníbal Troilo joue avec son *Orquesta típica*, un des meilleurs orchestres de l'époque. Pour remplacer leur bandonéoniste malade, Troilo engage Piazzolla. Très vite, il commence à écrire des arrangements pour eux et à composer des tangos. Mais il ne se satisfait pas de ce travail nocturne et prend des cours de composition.

En 1944, il abandonne Troilo et dirige l'orchestre qui accompagna le fameux chanteur Francisco Fiorentino. A partir de là, Piazzolla commence à lâcher la bride de sa créativité. Peu de temps après, il crée son propre orchestre. Parmi les morceaux interprétés à ce moment-là, cinq de ses compositions se détachent du lot, entre autres le succès international *Prepárense* ("Préparez-vous").

Au début des années 50, il pense sérieusement abandonner le tango pour se consacrer à la musique classique. En 1954, il peut enfin réaliser son rêve: il reçoit le 1^{er} prix de composition Fabien-Sevitzky et obtient une bourse pour aller étudier à Paris avec Nadia Boulanger qui lui enseigne l'art du quatuor à cordes. Cette dernière critique le manque de personnalité de ses compositions et lui conseille de suivre les traces de Bartók et Stravinski qui s'étaient inspirés de la musique populaire de leur pays pour créer une musique basée sur leurs racines musicales.

Les années suivantes, Piazzolla élabore son propre style de musique qu'il va nommer *tango nuevo*. Mais il lui faudra encore lutter longtemps avant d'être mondialement reconnu. Il fera de nombreuses tournées à travers l'Europe et les Etats-Unis.

Durant les années soixante, il écrira la majeure partie de son œuvre. Piazzolla est aussi un interprète extraordinaire et un chef de groupe des plus inspirés. Son écriture est sans concession et sa musique se détache de plus en plus du tango populaire: en effet, contrairement aux tangos des décennies précédentes, ils sont très difficiles à danser.

Il fut, selon de nombreux spécialistes, le musicien le plus important de la seconde moitié du 20^{ème} siècle pour le tango. Il décéda le 4 juillet 1992 à Buenos Aires.

La Muerte del Angel

En 1965, Piazzolla avait entamé une Suite del ángel qui, complétée par la Milonga del ángel plus tardive, comporte quatre pièces : Introducción del ángel, Milonga del ángel, La muerte del ángel et Resurrección del ángel.

Pekka Kostiainen (1944 -)

Pekka Kostiainen est un compositeur finnois né le 16 mars 1944. Il est avant tout connu pour ses compositions chorales (il a largement exploré les possibilités du genre) et pour ses activités de chef de chœurs.

Pekka Kostiainen a étudié à l'Académie Sibelius. Il y obtient un titre de musicien liturgique en 1968, et acquiert son diplôme de compositeur en 1973 dans la classe de Jouko Tolonen. Il officie comme maître de chapelle à l'église finnoise de Pohja entre 1969 et 1971, puis enseigne la musique à l'université de Jyväskylä depuis 1971. En 1977, il fonde le chœur Musica dans le cadre de l'université. Un chœur dont il a depuis toujours été le chef. Il dirige également le chœur d'enfants Vox Aurea depuis 1994. En 2004, il obtient le titre de docteur *honoris causa* de l'université de Jyväskylä.

Kostiainen a également obtenu plusieurs distinctions dans le domaine de la musique, par exemple le prix artistique du Centre de la Finlande en 1979, le prix de composition liturgique en 1983, ou le prix de composition « Goldene Stimmgabel » de l'AGEC en 1995.

Riche d'une centaine de pièces, la musique chorale de Pekka Kostiainen peut être répartie en trois catégories : œuvres pour chœurs d'enfants, œuvres sur des thèmes nationaux (Kaleva) et pièces sacrées. Mais ces trois catégories n'ont rien d'étanche. Proches d'un certain néoclassicisme ou d'un certain romantisme, ses pièces sont en phase avec l'héritage balte et finnois, proches de celles d'un Veljo Tormis. Ses œuvres pour enfants ne sont pas exemptes d'humour. A noter que Pekka Kostiainen a également écrit de la musique instrumentale.

Jaakobin pojat (Les fils de Jacob, 1976)

Pièce de musique sacrée contemporaine, évoquant par d'expressifs et originaux procédés d'écriture la nombreuse descendance de Jacob.

Ruuben, Simeon, Leevi, Juda, Daan Naftali,
Gaad, Asser Isaskar, Sebulon, Joosef ja
Benjamin,
Jaakobin poikia kaikki.

Ruben, Siméon, Levi, Juda, Dan, Nephtali, Gad,
Aser, Issachar, Zabulon, Joseph et Benjamin,
Ils sont tous fils de Jacob.

Ivo Antognini (1963 -)

Ivo Antognini est né à Locarno en 1963. Il étudie le piano dès ses 8 ans et il obtient son diplôme en 1985. Dès son plus jeune âge, il s'intéresse à la composition et se forme par lui-même.

Dès 1989, Antognini fait ses débuts dans la musique pour films. Il étudie à la Swiss Jazz School à Berne. En 1991, il compose la bande originale de la série de bande dessinée "Lobo". Il signera les années suivantes plusieurs bandes sonores : "L'architecte Mario Botta", "Swiss Plus", "Oceanopolis" (documentaire), "Quand je suis grand" (court métrage de Danilo Catti, primé au Festival international du film de Tunis),...

Sa discographie comprend une douzaine de CD consacrés à la musique pour l'image (film, court métrage,...), deux disques de Jazz, sa composition "Picasso" sur le CD "Esperienze". Plusieurs de ses compositions figurent comme bandes sonores d'éditeurs suisses.

Depuis 2001, il travaille à la réalisation d'un livre qui vise à expliquer la structure du rythme, de la mélodie et de l'harmonie et la manière dont ces éléments interagissent les uns avec les autres.

Depuis 1987, il est professeur d'écoute et de piano en niveau professionnel au Conservatoire de Suisse Italienne à Lugano. Il s'occupe également du niveau pré-professionnel en travaillant sur la restructuration du programme d'études. Son but est d'habituer les élèves à écouter de la musique de manière intelligente et utile à leurs propres formations.

Le problème...

«1er Prix du Jury du Concours de composition Label Suisse 2008 »

Œuvre chorale contemporaine originale décrivant *Le problème...* du compositeur face à l'angoisse de la page blanche.

Sur une trame de l'Hymne grégorien à Saint Jean, successivement apparaissent notes, rythmes, mélodies, accords et atmosphères variées et ceci dans une fantaisie des plus débridées...

Pablo Casals (1876 – 1973)

Pablo Casals est un violoncelliste, chef d'orchestre et compositeur catalan, né le 29 décembre 1876 à El Vendrell (Catalogne/Espagne) et mort le 22 octobre 1973 à San Juan (Porto Rico).

C'est en 1887, âgé de onze ans, que Pablo Casals, après avoir étudié la musique auprès de son père dès l'âge de 5 ans au piano et avoir joué du violon, de l'orgue et de la flûte, tombe littéralement amoureux du violoncelle. Dès ses douze ans, il touche ses premiers cachets de violoncelliste, il part étudier au conservatoire de Madrid.

Ce qui va révolutionner l'histoire du violoncelle et la vie de Casals, est essentiellement dû à sa façon très personnelle de jouer de cet instrument. A la fin du XIXe, la tenue de l'instrument est encore très stricte : les élèves devaient, pour jouer de façon académique, garder les coudes près du corps (la bonne gestuelle voulait qu'avec un livre sous chaque aisselle il était formellement interdit de les faire tomber lors de l'exécution des œuvres).

Lors d'un voyage à Bruxelles, organisé par la Reine d'Espagne, le musicien qui doit l'auditionner, voyant simplement sa posture de jeu, se moque et méprise le jeune musicien. De rage, Casals joue devant lui, et médusé le professeur décide de le prendre sous son aile ! Mais déjà la forte personnalité du petit musicien s'exprime ; il décline l'invitation et perdra toutes ses ressources boursières qui le protégeaient pour un temps.

Il se rend alors plusieurs fois à Paris, et bien que tout juste âgé de vingt ans il est nommé professeur au Conservatoire de Barcelone, puis devient musicien du Grand Orchestre du Liceu. Mais Casals a d'autres ambitions. Le nouveau siècle sera pour la vie du musicien un tournant décisif. Il part pour la première fois en Amérique en 1901, il y retournera en 1914. De 1914 à 1939, Casals voyage énormément et affirme de plus en plus ses positions sur des sujets graves. Il va jusqu'à refuser de jouer dans des pays où la démocratie est bafouée, où dans certains pays tant que les principes fondamentaux de la démocratie n'y seront pas établis.

En 1939, il s'exile en France où il revit une vie modeste et dure, telle celle de sa prime enfance. Affecté par cette situation, il rentre dans un mutisme complet en voulant se retirer du monde.

Il était hors de question que, même mort, il rentre en terre meurtrie. Il est enterré à San Juan de Porto Rico (patrie de sa mère) en 1973 et c'est seulement après la mort de Franco que sa dépouille reposera en paix dans sa terre natale, libérée depuis 1975 (mais son cercueil n'y rentra qu'en 1979).

Nigra Sum

Texte biblique tiré du Cantique des Cantiques

Nigra sum, sed formosa, filiae Jerusalem.
Ideo dilexit me rex et introduxit me
In cubiculum suum et dixit mihi:
Surge, amica mea, et veni.
Jam hiems transiit, imber abiit, et recessit.
Flores apparuerunt in terra nostra,
Tempus putationis advenit
Vox turturis audita est in terra nostra.

Je suis noire, mais je suis belle, filles de
Jérusalem.
Aussi le Roi m'a-t-il aimé et conduit dans ses
appartements.
Et il m'a dit : « Lève-toi et viens, ma bien-aimée,
Car voilà l'hiver passé, c'en est fini des pluies,
Elles ont disparu.
Sur notre terre les fleurs se montrent, la saison
des gais refrains vient. » Alléluia.